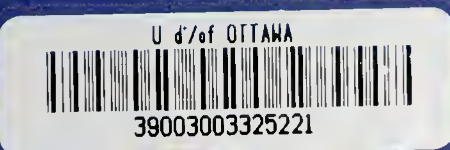

U d'/of OTTAWA
39003003325221



LE VRAI PORTRAIT DE RABELAIS

Grandissement de la Chronologie collée ou coupée

ANATOLE DE MONTAIGLON

SEPT DIXAINS DE SONNETS TIRÉS DE RABELAIS

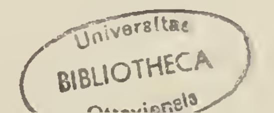


PARIS

P. ROUQUETTE, LIBRAIRE

PASSAGE CHOISEUL, 57

M DCCC LXXXI



A la mémoire
de
Pierre-Germain JANNET,
mort à Montrouge, le 23 novembre 1870,
pendant le siège de Paris,
à qui l'on doit
la Bibliothèque elzévirienne
et la première édition moderne
du vrai texte de Rabelais,

Hommage et souvenir
de l'un de ceux qui ont suivi son exemple.

A. de M.

II

Tours, 25 juillet 1880.

Malgré le vent qui siffle et le fleuve qui gronde,
Christophe, le passeur, entendit une voix;
Il se leva, sortit et vit la tête blonde
D'un enfant, qu'il aurait écrasé dans ses doigts.

Comme il entrait dans l'eau, pour la première fois
Il eut peur de rouler sous la vague profonde;
La charge, qui croissait, l'écrasait de son poids :
« Qu'es-tu? — C'est, » dit l'enfant, « que tu portes le monde. »

Sans se laisser troubler par l'abîme béant,
Notre Maître François fut de même un géant;
Il avait dans ses os les moelles de la Gaule.

Le saint eut de la peine à traverser le gué;
Rabelais est plus fort, et, sans plier l'épaule,
Il porte tout un monde et n'est pas fatigué.



III

Maître Alcofribas

Alcofribas est un bon homme;
Si vous en trouvez un pareil,
Vous pouvez l'aller dire à Rome
En allant d'Ormuz à Corbeil.

Il aime la vigne et la pomme,
Préfère le bœuf au méteil,
Met les chiffres avant la somme,
Et la Lune après le Soleil.

Il a, dans son indépendance,
Le tort de dire ce qu'il pense
Et de ne pas s'extasier.

C'est pour cela, quoi qu'on en dise,
Qu'il faut louer la vaillantise
De Maître Alcofribas Nasier.



IV

Chinon

Livre IV, Prologue; Livre V, Chapitre xxxv

La devise du vieux Chinon,
Qui mérite qu'on la maintienne,
Est bien noblement citoyenne :
PETITE VILLE, GRAND RENOM.

Dès le Déluge, Caynon
S'en vint l'asseoir sur pierre ancienne;
Son château, dominant la Vienne,
Se dresse comme un Parthénon.

Elle est ville insigne et féconde,
Voire la première du monde,
Au jugement des Massorets,

Ayant, ce que n'a pas eu Troie,
La Cave peinte *et la* Lamproie,
A qui nous devons Rabelais.




CHINON
PETITE VILLE GRAND RENOM
Ed. Corroyer

V

Les Silènes des Anciens

Prologue du Livre

Les Anciens désignaient sous le nom de Silènes
Des coffrets ciselés, dont le plaisant dehors
Montrait joyeusement des singes sur des porcs,
Des Tritons encornés montés par des Sirènes,

Des batailles d'oisons bridés contre des raines,
Des cerfs tirant un char, ou des nains aux pieds tors;
Alors que du couvercle on soulevait les bords,
On voyait de parfums les cases toutes pleines,

De civette, de musc, d'ambre gris, d'amomon;
Silenus, et Socrate, et ce livre bouffon
Sont de même. Dehors ce sont folâtreries,

Mais, si vous voulez bien enquérir plus avant,
Y trouverez, sinon toujours, au moins souvent,
Les trésors précieux de tas de pierreries.



VI

Haute philosophie des chiens

Prologue du Livre I

Nul n'est plus philosophe, à ce que dit Platon,
Qu'un chien se combattant contre un os médullaire,
Et de sa passion pour le pouvoir distraire,
Il ne faudrait rien moins que des coups de bâton;

Il ne se lance plus contre un pauvre chaton;
Il caresse son os, il le lèche, il le flaire,
S'en joue en cent façons. Qui l'induit à ce faire,
Eût-il mieux à manger que ce sec rogaton?

Voyez de quel ferveur il le tient; il le guette,
Il l'entomme, il le brise, il le suce, il le jette,
Pour le reprendre, avec un regard de côté.

C'est qu'il en veut la moelle, et Galien assure
Que la moelle est chef-d'œuvre et Somme de Nature.
Si faut-il, comme un os, qu'un livre soit traité.

VII

Les propos des beuveurs

Livre I, Chapitre v

— Ah, ventre saint Quenet, parlons un peu de boire.
— Ne tirons pas de soif la langue comme un chien.
— Jadis je buvois tout; nunc *je n'y laisse rien.*
— Entonnons. — Ceste main vous gâte le nez. — Voire.

— Arrosons ces fauveaux à la rayure noire.
— Verse de çà; tout plein. — Nos pères beurent bien
Et vuidèrent les pots. — Ton vin vaut-il le mien?
— Beuverie a le don de rompre le tonnoirre.

— Comme privatio supponit habitum,
Bois. — Calices quem non fecere disertum?
— L'ami, je vous réveille; on boit très mal en songe.

— Ce vin de taffetas vaut mieux qu'un chou cabus.
— Je bois en Templier. — Moi tout comme une éponge
Et me porte appellant de soif comme d'abus.

VIII

Suite des propos des beuveurs

— Or çà, trèves de soif, et boutte à moi sans eau,
Te servant au besoin d'un entonnoir de lierre.
— Pleige. — A ne pas laver les tripes de ce veau
Mon âme s'enfuirait dans quelque grenouillière.

— Lans. — De hayt. — Trinque. — A toi. — C'était du Mi-
— O, lacryma Christi, *c'est de la Devinière.* [*rebeau.*
— O le gentil vin blanc. — Humons. — C'est vin pineau;
Il furette la soif jusqu'en sa raboullière.

— Mouillez-vous pour sécher? Séchez-vous pour mouiller?
— Beuvez. — Je bois à vous. — Hay, c'est morfiailler.
— A brum. — Net à ce pyot. — Avalez, ce sont herbes.

— Buvons; les créditeurs n'en auront jamais rien.
O les dignes beuveurs, les braves gens de bien,
Meilleurs que Chats-fourrés et qu'enragés Putherbes.



IX

Merveilleux accouchement de Gargamelle

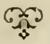
Livre I. Chapitre VI

Lecteur, qui n'es ni Grec, ni Latin, ni Romain,
Tu t'étonnes un peu — le bon sens est farouche —
De l'étrange façon dont Gargamelle accouche
Et dont je t'ai conté que naquit son gamin.

Il aurait pu passer par un autre chemin;
Ce fut l'oreille au lieu de l'œil ou de la bouche;
La pudique Léda, cette sainte Nitouche
Couve un œuf pour produire un couple surhumain;

Jupiter a porté Dionysos en sa cuisse;
Croque-mouche est sorti du nez de sa nourrice,
Adonis d'un myrrhier, sans qu'on ait su pourquoi.

Si par entêtement tu ne me veux pas croire,
Lis de Pline le vieux la véridique Histoire
Au Tiers de son Septième; il y ment plus que moi.



V

Les belles inventions du petit Pantagruel

Livre I, Chapitre XIII

« Tu disais, mon fillot... — Que c'est un vrai délice
De varier, pourvu qu'on y mette grand soin,
Car il faut employer le milieu, non le coin,
Des chaperons coupés en barbe d'écrevisse.

« Les grands bonnets de Page emplumés à la Suisse,
Un cache-cou de femme, inondé de benjoin,
La paille et la bauduffe, et la bourre et le foin,
La soie et le velours sont bons pour leur mollice.

« Des rideaux, un tapis, une nappe, un coussin
Vous donnent le plaisir, irritant et fort sain,
Des rogneux ou teigneux qu'on étrille et qu'on brosse;

« Mais le vrai parangon, la prime volupté,
C'est le còl doux et chaud d'un oison dumeté,
Et c'est l'opinion de Maître Jean d'Écosse. »

XI

Les raisons de Gargantua pour repaître soudain au sortir du lit sans faire premièrement quelque exercice

Livre I, Chapitre xxi

« *Pour chasser de la nuit le brouillard clandestin,*
Boutargue, bœuf fumé, belles cabirotades,
Tripes frites, choux verds, beaux jambons, carbonnades,
Belles soupes de prime ont un pouvoir certain;

« *Au lieu de me mouiller dans l'herbe du matin,*
Je fais parmi le lit onze ou douze virades,
Cinq ou six bâillements et trois barytonades;
Pour ouvrir l'appétit, c'est moyen célestin.

« *Qui ne sait que le Pape Alexandre cinquième,*
De son Médecin Juif suivant le bon système,
Vécut, jusqu'à sa mort, malgré les envieux?

« *Or mes Maîtres m'ont dit que manger et que boire*
En déjeunant très tôt faisait bonne mémoire;
Je m'en trouve très bien et n'en dîne que mieux. »



XII

Les jeux de Gargantua

Livre I, Chapitre XXII

« A quoi jouerons-nous? A carte virade,
A pair et sequence, au glic — un beau jeu —,
A la Picardie, à renigue-bieu,
Au cent, aux honneurs, à la condemnade,

« A la nique-noque, au franc du carreau,
A ventre sur ventre, à la pirouette,
A Colin-Maillard, à cligne-mussette,
A prendre sans verd, au pied du couteau,

« A la boule plate, à la courte boule,
A la migne-bœuf, aux clefs, à la soulle,
A pince m'orille, au cercle, au palet,

« A mirelimoufle, à vendre l'avoine,
A déferrer l'âne, aux quilles, au moine,
Au saut du buisson, au pirevollet? »



XIII

Frère Jean des Entommeures

Livre I, Chapitre XI

« Notre bon Frère Jean de tous est désiré;
Comme il n'est point bigot, chacun de nous souhaite
Avoir sa compagnie; il n'est pas déchiré,
Subvient aux souffreteux; joyeux autant qu'honnête,

« Il travaille, il labeure, il n'est pas éviré;
Il marche sur les pieds et jamais sur la tête,
Il ne se donne pas des airs d'homme inspiré;
Dans sa bonne-enfantise il est toujours de fête :

« — Je fais, ma foi, bien plus. Aux Matines du Chœur,
Dépêchant les versets, que je sais tout par cœur,
J'emmaille des filets pour attraper les loches;

« Je polis des garrots de peur d'être pensif;
Pour prendre les connins je fais de grandes poches
Et, même un seul moment, ne puis rester oisif. »



XIV

Le conseil de Frère Jean à Gargantua

Livre I, Chapitre XLI

Comme Gargantua cherchait à sommeiller
Sans pouvoir rencontrer de pose qui lui plaise,
Le Moine dit : « Pour moi, je ne dors à mon aise
Qu'au sermon; l'orateur m'empêche de veiller;

« Son ronron doctoral vaut mieux qu'un oreiller,
Et, bien loin que ce soit rêverie et fadaise,
Rien seul que la prière, ou Latine, ou Française,
Suffira, si voulez vous laisser conseiller.

« De David, comme vous souverain de royaumes,
Il vous faut avec moi réciter les sept Psaumes;
Nous n'atteindrons jamais maxillas eorum. »

Gargantua, bon homme et plein de confiance,
Voulut bien se prêter à cette expérience,
Et le sommeil leur vint à Beati quorum.



XV

Les paroles de Frère Jean pendillant à l'arbre

Livre I, Chapitre XLII

« Aidez-moi, » dit le Moine, « au lieu de discourir.
Est-il pas bien le temps, comme veaux Cabalistes,
De jaser? Vous semblez Prêcheurs décrétalistes;
Ils disent qu'en voyant en danger de mourir

« Son prochain, on le doit, sous peine d'encourir
Excommunications trisulcement mégistes,
Plutôt admonester, par beaux discours Thomistes,
De soi bien confesser pour la Grâce acquérir.

« Quand donc je les verrai tombés en la rivière
Et près d'être noyés, au lieu, comme on doit faire,
De leur bailler la main et les aller chercher,

« Je leur ferai sermon des embûches du Monde,
De la fuite du Temps, sur qui rien ne se fonde,
Et, quand ils seront morts, je les irai pêcher. »

XVI

Comment on doit traiter les vaincus

Livre I. Chapitre XLIII

« *Jamais il ne faut mettre en lieu de désespoir*
Les défaits. Leur malheur retrouve le courage
En nécessité telle, et, tournant à la rage,
Se lance avec furie aux dangers sans les voir.

« *Il n'est meilleur remède aux vaincus que savoir*
N'avoir salut aucun; pour reprendre avantage
Ils ont tout à risquer. Celui doit être sage
A qui les dés du sort ont jetté le pouvoir.

« *Le succès doit quitter les gens dont la folie*
Ne se contente pas si le vaincu ne plie
Jusqu'à baiser les clous du talon outrageant.

« *Toujours des ennemis aux troupes et cohortes*
Il faut plutôt ouvrir les chemins et les portes
Et, pour les renvoyer, leur faire un pont d'argent. »



XVII

Le concion de Gargantua aux Dipsodes

Livre I, Chapitre L

« *Vous m'avez fait la guerre injustement, sans cause;*
Vous m'avez attaqué, je me suis défendu;
Par la valeur des miens, sans qui j'étais perdu,
Vous êtes à ma grâce et de vous je dispose;

« *Puisque notre querelle est heureusement close,*
Je dois n'abuser pas du droit qui m'est rendu,
Et, sans venger le sang par vos mains répandu,
Comme hommes vous traiter et non comme une chose.

« *Je ne veux vous punir ni vous humilier;*
Pour que soyons amis, je veux tout oublier,
Priant qu'en sa bonté Dieu vous rende plus sages;

« *Mais taxez-vous — c'est peu — de six vingts mille écus*
Pour tâcher d'effacer vous-mêmes vos ravages. »
Voilà comme un vainqueur s'adresse à des vaincus.



XVIII

Le bâtiment de Thélème

Livre I, Chapitre LIII

Au long de Loire, en haut d'une grande prairie,
Thélême est en figure hexagone bâti.
A chaque angle — un donjon, fièrement ressenti,
Joint six bâtiments droits construits en galerie.

Le nom de chaque tour de sa place est sorti :
Arctice, Mésembrine, Anatole, Hespérie;
Crière et Calaer achèvent la série;
Chacune a pour couronne un lanternon serti,

Et ces hauts bastions, plantés à la Française,
Qu'habille, en les brodant, la grâce Milanaise,
Font la rose des vents du Midi jusqu'au Nord;

Le goût et la sculpture en sont tout à l'antique,
Et l'édifice entier est bien plus magnifique
Que ne sont Bonnivet, Chantilly ni Chambord.



XIX

Prologue du Livre II

Comme texte de Bible ou de saint Évangile
Naguères vous avez lu d'un œil curieux
Mes écrits, qui sont vrais comme Homère, Virgile,
Fierabras, Matabrune et Roland furieux.

Aussi je suis ma route au lieu de faire gille;
Paré de vos lauriers comme un victorieux,
Je veux vous faire boire en mon vase d'argile,
Sans me laisser troubler aux cris injurieux.

Bien sot qui contre moi s'emballe et se courrouce,
Car savez écosser les graines de ma gousse,
Et vous n'aurez pour moi les malhonnêtetés

D'un tas de talvassiers qui me cherchent dispute
Et comprennent vraiment en mes joyeusetés
Moins encor que ne fait Raclet en l'Institute.



XX

La Glose d'Accurse

Livre II, Chapitre X

Pantagruel s'en vint à Bourges, dans l'idée
D'étudier à fond les secrets des deux Droits,
Et suivit si longtemps la Faculté des lois
Qu'il en eut à la fin la cervelle bondée,

Mais, comme il voyait clair, il dit aucunes fois
Que les lois lui semblaient belle robe brodée
De fils d'or et d'argent, mais qu'on aurait bordée
D'une frange merdeuse où s'embernent les doigts :

« Car, malgré les abois des cagots et des sectes,
Les textes sont divins du Code et des Pandectes,
Et rien ne méritait d'être mieux respecté,

« Quand d'iceux la bordure, assavoirmon la Glose
D'Accurse, est tant punaise et tant infecte chose
Que ce n'est qu'un tissu d'ordure et saleté. »



XXI

Le baragouin de l'Écolier Limousin

Livre II, Chapitre VI

C'est être à plein collier sot quintessential
Et se rendre à plaisir obscur et ridicule
Que nommer le Français Gallique vernacule,
Que changer tous les mots en verbe Latial,

Qu'appeler fèle *un chat, un Sergent* Fécial,
Sa bourse marsupie, *une poche* locule
Et que submirmiller *un* transon *de* précule,
Ainsi que l'Écolier, fils de Saint Martial.

Il vaut mieux, au lieu d'être aussi Latinicome,
Prendre la moelle et non les esquilles de Rome,
Pour en garder l'esprit demeurer net et clair,

Et suivre le conseil de l'Empereur Octave,
Qui disait d'éviter le heurt d'un mot épave
Autant qu'un bon pilote une roche en la mer.



XXII

Le Discours Latin de Panurge

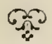
Livre II. Chapitre IX

« *Per sacra, Deos et Deam*
Jam toties obtestatus
Fui Majestatem vestram,
Tristes edens ulutatus,

« *Ut, Magnifici Domini,*
Si qua permovet pietas,
Me tristem solaremini
Per egestatis semitas.

« *Sinite, quæso, sinite*
Quò, *bone gigas inclyte,*
Me Fata vocant, abire.

« *Quia venter famelicus,*
Ejulans et immodicus,
Auribus fertur carere. »



XXIII

Les examens de Pantagruel

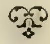
Livre II, Chapitre X

Pantagruel, voulant essayer son savoir,
A tous les carrefours et places de la ville
Mit ses conclusions, au nombre de neuf mille
Sept cent soixante-quatre, en un long cadre noir,

Et dans la rue au Feurre, en disputeurs fertile,
Depuis cinq du matin jusques à six du soir
Pendant deux mois entiers il tint tête et fit voir
Qu'il passait Aristote et valait la Sibylle.

Artiens, Orateurs, Canonistes et Gens
Des Comptes, Avocats, Médecins et Régents
Eurent beau le cribler comme on fait une cible,

Malgré tous leurs ergos *il leur torcha le nez,*
Et, les faisant quinauds, d'une façon visible
Leur montra qu'ils n'étaient que veaux enjuponnés.



XXIV

L'opinion de Panurge sur les Turcs et sur Mahomet

Livre II, Chapitre XIII

« Panurge, dites moi, qu'est-ce qu'avez à rire?
Faites-nous partager au moins votre gaîté. »
Il répondit : « Seigneur, j'étais en train de dire
Que ces benêts de Turcs ont la stupidité

« De rester, comme sots, condamnés au martyre
De ne boire de vin. C'est bien chié chanté.
Point de vin! Par Bacchus, on n'y peut point souscrire,
Et rien que d'y penser j'en suis tout contristé.

« Interdire le piot, qui rend si bon de vivre!
S'il n'était autre mal en l'Alchoran, leur livre,
Cela seul me ferait rester ferme en ma foi;

« Mahomet les a pris pour des bêtes de somme,
Et, comme je ne veux en rien être son homme,
Je ne me mettrai mie encores de sa loi. »



XXV

Panurge

Livre II, Chapitre XVI

Panurge était de moyenne stature,
Pas plus trop grand que petit, le nez long,
Agé de trente et cinq ans environ,
Un peu paillard et singe de nature,

Fin à dorer comme dague de plomb,
Batteur d'estrade et coureur d'aventure,
Les mains toujours ailleurs qu'en sa ceinture,
Le ventre creux et le dos un peu rond,

Cynique autant qu'impudemment bravache,
Dans les dangers pleurart comme une vache,
Mais toujours prêt à brimer un Sergent,

Pipeur, ribleur, surtout riche en faconde,
Car son logis est à Faulte d'argent,
Au demeurant le meilleur fils du monde.

XXVI

Les méchants tours de Panurge

Livre II, Chapitre xvi

Quant aux Maîtres-ès-arts et Théologiens,
Panurge les traitait de façon incongrue;
Lorsqu'il en rencontrait quelques uns par la rue,
Jamais il ne failloit les battre comme chiens;

Il leur faisait toujours des maux au lieu de biens,
Mettant dans leurs bonnets une patte de grue
Et dans leurs chaperons des têtes de morue;
Ses tours à leur endroit étaient quotidiens.

Ainsi semoit-il poudre en quelque belle place,
Et quand, sans y penser, par male encontre y passe
Leur groupe marmiteux, sans maille et sans crédit,

Il y mettait le feu pour voir la bonne grâce
Qu'ils auroient en fuyant, pensants par sa fallace
Que le feu Saint Antoine aux jambes les arsît.



XVVII

Les procès de Panurge contre les mules des Présidents

Livre II. Chapitre xvii

« *Autrefois à la Court je présentai Cédules,*
Requêtes, Contredits, par cents et par milliers,
Contre les Présidents, Juges et Conseillers,
Qui n'ont pas plus de sens que des Principicules.

« *J'usai force écus d'or et pas mal de souliers,*
M'entêtant à vouloir, malgré les incrédules,
Qu'on mît une bavette aux museaux de leurs mules,
Qui bavent au Palais sur les cours et paliers,

« *En sorte que Messieurs les Laquais et les Pages,*
Affolés sans cela comme écureuils en cages,
Pussent, en attendant leur vieux maître barbon,

« *Jouer sur les pavés, soit aux dés, soit aux fosses,*
Sans gâter aux genoux leurs culottes et chausses;
J'en eus un bel arrêt, mais il m'a couté bon. »



XXVIII

Les Pâtenôtres de la belle Dame de Paris

Livre II, Chapitre XXI

Panurge était charmant : « Comment? Vos patenôtres?
Madame, elles n'étaient que de bois moucheté.
N'en aimeriez-vous pas d'ambre gris coscoté?
Je vous en veux offrir qui vaudront bien les vôtres.

« Choisissez à plaisir des unes et des autres,
D'ébène ou de jayet, de corail marqueté,
De lapis bleus sertis dans un cercle incrusté,
De cristal enfumé béni par les Apôtres,

« De filigrane d'or plein d'émaux pointillés,
De beaux rubis balais ou de grenats taillés,
Ou de prases, venus du Gange et de l'Euphrate,

« De très gros diamants à quatre-vingts carats;
Ils ne me coûteront que cent mille ducats. »
Et la Dame faisait le ronron d'une chatte.



XXIX

La descente d'Epistémon aux Enfers

Livre II. Chapitre XXX

Epistémon disait qu'il avait fait grand chière
Aux Enfers, qu'Artaxerce était bimbelotier,
Crésus agrimenseur, Cambyse muletier,
Nestor preneur de rats, Morgant brasseur de bière;

Ulysse était faucheur, Lucrèce houssepaillère,
Godefroy de Billon pauvre dominotier;
Geoffroy à la grand dent était allumetier,
Antonin fripe-saulce, Hélène courratière;

Artus et Lancelot dégraissaient des bonnets;
Perceforêt vivait à vendre des cottrets,
Romulus à montrer un poil de Sainte Barbe;

Agamemnon curait les retraits empestez;
Le pape Julius criait : « Petits pastez »,
Mais il ne portait plus sa bougrisque de barbe.



XXX

Comment on traite en Enfer les Usuriers

Livre II, Chapitre XXX

« Or », dit Pantagruel, « garde nous ce beau conte,
Honnête Epistémon, à dire une autre fois,
Et dis-nous en deux mots, dis nous le même en trois,
Comment des usuriers l'on y punit la honte. »

Alors Épistémon : « Ma réponse est bien prompte ;
Je l'ai vu de mes yeux tout comme je vous vois ;
Ils ne sont pas traités beaucoup mieux que les Rois,
Et leurs sales travaux ne vont pas sans mécompte.

« Ils cherchent tout le jour dans les ruisseaux souillés
Les épingles sans tête et les vieux clous rouillés,
Comme voyez que font les coquins en ce monde,

« Mais le quintal ne vaut qu'un poussin de pain noir.
Et leur faim bien souvent voit arriver le soir
Sans qu'à leur vain labeur la récolte réponde. »



XXXI

L'Aumône d'un Philosophe à un vieux Roi

Livre II. Chapitre xxx

« *Par contre, sous l'abri d'une fraîche ramée,*
Je vis Epictetus, en robe de velours,
Avec de bons amis, féconds en gais discours,
Boire à très petits coups du vieux vin d'Apamée,

« *Avoir toujours écus dans sa bourse entamée,*
A rien faire occuper la paresse des jours,
Et d'une belle fille, en jupons un peu courts,
Applaudir à la danse amoureuse et pamée.

« *Comme je lui parlais, Cyrus, pour s'acheter*
Quelques pauvres oignons, vint humblement quêter
D'un liard ou d'un denier le secours et l'aumone;

« *Le Philosophe alors dit au vieux Roi : « Rien, rien.*
Un denier; ce n'est pas un denier que je donne;
Tiens, prends cet écu d'or, et sois homme de bien. »



XXXII

Comment finit le Roi Anarque

Livre II, Chapitre xxxi

Du royaume Dipsode après la juste perte,
Anarque eut le bonheur qu'on lui donnât quartier;
Il n'était bon à rien, le royal lunetier;
On le fit à la fin crieur de saulce verte.

On logea Sa Hautesse en une loge ouverte
Au coin de la grand place avec un beau mortier;
Il fut beaucoup de temps sans savoir son métier,
Quoique tous les matins il pria saint Euverte.

Comme il était garçon, à la vieille Honesta
On maria Sa Grâce, et le pauvre bêta
Dès la lune de miel fut battu comme plâtre.

Donc, si de prendre femme il vous vient le désir,
Dans le sac aux serpents en tâchant de choisir
Priez que Dieu vous gard de femme acariâtre.



XXXIII

Rabelais à ses Lecteurs

Livre II, Chapitre xxxiv

« *Me lisant, honnêtes Lecteurs,*
Valez mieux qu'un tas d'hypocrites
Cafards, frapparts, sarrabaïtes,
Cagots, escargots, botineurs,

« *Et surtout calomniateurs,*
Qui se déguisent en hermites
Comme masques et chattemites,
Pour cacher toutes leurs laideurs;

« *Ils disent vivre d'abstinences,*
Et l'on voit à leurs grosses panses
Que vivunt bacchanalia;

« *Ils font tort au bon saint Antoine,*
Car l'habit ne fait pas le moine :
Bienheureux est qui rien n'y a. »



XXXIV

Prologue du Livre III

Puisque c'est, malgré moi, mon destin et mon sort
De ne pouvoir aller voir n'habiter Corinthe,
Je ne veux être oisif comme un navire au port,

Et suis délibéré, sans orgueil ni sans crainte,
Au service d'autrui de mettre mon effort
Au lieu de cadencer une inutile plainte.

Suivant de Neptunus les divines leçons
Et du noble Apollo, qui n'est pas une bête,
Je veux, comme eux à Troie, être un aide à maçons;

Puis, les murs terminés, au son de ma musette
Mesurant des musars les musardes façons,
Je leur préparerai bonne soirée et fête

En faisant un tiers Livre et mettant de nouveau
Tierce broche et fausset au flanc de mon tonneau.



XXXV

Éloge des bons Rois

Livre III, Chapitre 1

Osiris, le bon Roi que l'Egypte regrette,
Par de commodes lois et gracieuseté
Fut aussi bien chéri que craint et respecté;
C'est par là que du Monde il a fait la conquête,

*Par là qu'il mérita le beau nom d'*eu-erguète,
Pareil au bon Démon qu'Hésiode a chanté
Et dont la bienveillante et forte majesté
Entre l'homme et le ciel fait la chaîne complète.

C'est le médiateur et l'ange radieux
Qui transmet la richesse et la faveur des Dieux
Et qui n'est l'ennemi que du crime et du vice,

Car toujours le bien faire et ne faire aucun mal
Par excellence est acte uniquement royal
Et des Rois bienfacteurs le devoir et l'office.



XXXVI

La louange des debteurs et emprunteurs

Livre III, Chapitre III

« Mais, Panurge, quand donc serez-vous hors de dettes?
— Jamais. Lorsque le monde enfin sera content,
Quand serez héritier de vous-même. Par tant
Dieu gard d'en être hors et d'avoir les mains nettes;

« On ne trouverait plus un denier vous prêtant.
Pourrait-on sans levain faire pain, ni galettes?
Devez-vous à quelqu'un? Dans tout ce que vous faites,
Vous avez un ami de vous s'inquiétant.

« Craignant perdre sa dette, en toute compagnie
Il dit du bien de vous; Dieu tous les jours il prie
Pour que d'aucun malheur vous ne soyiez blessé.

« Plus; nouveaux créditeurs il vous trouve et procure,
Afin qu'avec ceux là vous lui fassiez versure
Et de terre d'autrui remplissiez son fossé. »

XXXVII

L'Évêque de Chartres et Louis XI

Livre III, Chapitre v

Tout le monde n'a pas l'horreur de la Justice.
Un Evêque Chartrain, le vieux Miles d'Illier,
Nourissait de procès un peu plus d'un millier
Et trouvait que pour lui c'était bon exercice,

D'ailleurs très bienveillant, sans la moindre malice,
S'amusant à les voir croître et multiplier,
Et c'était surtout lui qui se faisait piller,
Car il n'avait souci de lucre ou d'avarice.

Louis onze, intervenant, les fit tous appointer,
Mais l'Evêque, n'ayant plus rien à beluter
Et ne pouvant pas vivre à moins de trois ou quatre,

S'en alla dire au Roi que c'était trop de soins,
Le priant qu'il Lui plût lui laisser tout au moins
Quinze ou vingt des meilleurs et plus beaux, pour s'ébattre.



XXXVIII

Comment Panurge, pour montrer ses incertitudes à l'endroit du mariage, se fit mettre une puce en l'oreille

Livre III, Chapitre VII

Panurge, au lendemain, quand l'aube fut blanchie,
Afin de son tourment les amis avertir,
Fit en s'oreille dextre, en façon de martyr,
Mettre un grand anneau d'or d'ouvrage de tauchie,

Dans le chaton duquel la Reine Entéléchie
Avait pris soin pour lui d'enchasser et sertir
Une puce Hébraïque — elle arrivait de Tyr
Et savait tout par cœur Nahum et Malachie —

D'ailleurs noire et boiteuse, avec un œil fermé;
C'est toujours belle chose être bien informé
Sans jamais dire un mot qui ne soit véridique,

Mais, et j'en jurerais ma part de paradis,
Cela couta six cents neuf mille malvédis,
Comme à dire une dot de Tigresse Hyrcanique.



XXXIX

La Sibylle de Panzoust

Livre III, Chapitre xvii

Lorsqu'ils furent rendus dans le bourg de Panzoust,
— On arrive à la fin quand longtemps on chemine —
Ils trouvent la Sibylle en son orde chaumine,
Faisant de vieux choux verts un horrible ragoût.

Assise dans la cendre auprès du pot qui bout
Et passant en hideurs Sagane et Libitine,
Elle avait sur le front des sillons de vermine
Et sa gueule sentait les retraits au mois d'août ;

Elle était mal en point, bossue et roupieuse,
Bavant sur ses haillons et des yeux chassieuse ;
Ses sabots fendillés n'étaient bons qu'à brûler :

« Verd et bleu, nous n'aurons d'elle réponse aucune, »
Dit l'un d'eux ; mais Panurge : « Elle aime la pécune,
« Et j'ai beaux Carolus qui la feront parler. »



XL

Le conseil d'un vieil Poëte Français, nommé Raminagrobis, sur le mariage de Panurge

Livre III, Chapitre XXI

« *Prenez-la, ne la prenez pas;*
Ayez la vue ou trouble ou nette;
Croyez ou non votre planète;
Jeunez, prenez double repas;

« *Galopez, mais allez le pas;*
Si la prenez, bonne conquête;
Si vous en esquivez l'emplette,
Ce serait œuvré par compas;

« *La douce peut devenir rêche,*
La grasse se changer en sèche;
Souhaitez lui vie et trépas;

« *Comme en pouvez pleurer ou rire,*
Le seul conseil est de vous dire :
Prenez-la, ne la prenez pas. »



XLI

L'opinion de Panurge à Frère Jean sur le bruit que font les Diables dans les batailles

Livre III, Chapitre XXIII

« *Alors qu'on voit le heurt de deux troupes gaillardes,*
Penses-tu que le bruit ne vienne que des voix,
Du fracas des tambours, du cliquetis des bardes,
Du hennis des chevaux, du chaplis des harnois,

« *Du froufrou des garrots, du choc des hallebardes,*
Des plaintes des navrés, pleins de cris et d'effrois,
Et du tonnerre affreux des canons et bombardes?
Tout y peut concourir; je le confesse et crois,

« *Mais le plus fort vacarme est le sabbat des Diables.*
Qui, guettant le départ des âmes mortaillables,
Hurlent à chaque coup qui point leur Déité,

« *Car ils ont plus que nous l'épiderme sensible,*
Alors que leur substance, aérée, invisible,
Pâtit solution de continuité. »



XLII

L'anneau de Hans Carvel

Livre III. Chapitre xxviii

Hans Carvel, lapidaire, ayant pignon sur Bièvre,
Avait, sur ses vieux jours, pris femme un peu trop tard;
Elle était au vrai point, jeune, avenante, mièvre,
Frisque et de très bon hait; on est à moins cornard.

Sa juste inquiétude étant toujours en fièvre,
Tout homme lui semblait digne au moins de la hart,
Et près d'elle il dormait l'œil ouvert comme un lièvre,
Sans permettre jamais qu'elle fît lit à part.

Il songeait une nuit — en rêve on extravague —
Qu'un Diable lui mettait à l'index une bague;
Mais le magique anneau, talisman du jaloux,

Au lieu d'être en or pur, pris aux sables du Phase,
Ou d'avoir un chaton de rubis ou topaze,
Etait naïvement en crins blonds et très doux.

XLIII

Ce qui fait la bonne femme

Livre III. Chapitre xx

Tout ainsi qu'un miroir ne doit être compté
Pour la richesse ou l'art d'un cadre octangulaire
Emaillé de joyaux — sa vertu nécessaire
Etant de reproduire un objet présenté —;

Tout ainsi que, la nuit, le Lune ne s'éclaire
Et dans les champs du ciel ne sème la clarté
Qu'avec le blanc secours d'un eclat reflété
Et par ce qu'elle emprunte au Soleil de lumière;

De même aux unions. La femme ne vaut rien
Ni pour tous ses habits, ni pour un très gros bien,
Ni pour ses parentés, ni même pour sa race;

La bonne est celle-là, sans qu'on lui dise : Harri.
Qui tâche d'exceller en toute bonne grâce
Et conformer toujours aux mœurs de son mari.



XLIV

Les Saints de glace

Livre III, Chapitre xxxiii

Un Evêque Auxerrois, François de Dinteville,
Qui tenait à son prix le vin, comme on le doit,
Avait en sainte horreur la gelure et le froid,
Qui rendaient pour un an le bourgeon infertile;

Mais ce qui lui mettait en mouvement la bile,
C'étaient les Saints glaceurs du printemps maladroit,
Saint Vital, George et Marc, Saint Eutrope et Siegfroid :
« Il faudrait », disait-il, « réunir un Concile

« Pour les mettre en hiver et pour les remplacer
Par des Saints soleilleurs. Jamais vit-on glacer
A Saint Jean décollatz, Sainte Anne et Madeleine?

« En transportant en Mai le temps de la my-Aoust,
On aurait, à coup sûr, la cave toujours pleine,
Où se corse et vieillit le saint et benoit moust ».



XLV

La Farce de la Femme muette

Livre III, Chapitre XXXIV

« Je ne vous ai pas vu depuis Montpellier
Alors que nous jouions la Farce de la Mute,
Et me rappelle bien la comique dispute
Entre moi, Saporta, Tolet et Perdrier.

« Quand la femme parla neuf cents mots par minute,
Comme elle ne faisait que tencer et crier,
Son mari, qui craignait d'être fol à lier,
Pria qu'on le fît sourd, pour éviter la lutte.

« Mais, quand le Médecin voulut être payé
— Il avait cependant assez bien travaillé,
Ayant fait parler l'une et rendu l'autre sage —

« La femme et le mari par un commun accord
Battaient le Médecin presque jusqu'à la mort.
Jamais je n'ai tant ri qu'à ce patelinage. »

XLVI

Comment par Pantagruel et Panurge
Triboulet est blasonné

Livre III, Chapitre XXXVIII

Le bon Pantagruel causait avec Panurge :
« Il faut, pour présider, quelque Fol souverain;
Triboulet est vrai Fol — Aulique — Césarin
— De nature — Coquard — Gourrier — Fol de purge

— Primipile — Maille — Fol qui crie et s'insurge
— Fol d'Almicantarath — Fol rare et pérégrin
— Fol métaphysical — Bulliste — Alexandrin
— De la prime cuvée — Arctique — Démiurge

— Riant — Vénérien — Teint en graine — Cotal
— Fol à la martingalle — A pilettes — Total
— Premier de sa Licence — A latere *— De Rote*

— Decumane — A bourlet — Cramoisi — Banerol
— D'azemine — Panique — A tonsure — A marotte
— Fol compétentement — Et complètement fol.

XLVII

« *Triboulet n'est-il pas un vrai Fol génial?*
— *Fol revenu de queue — Auguste — Domestique*
— *A plain bust — Bien bullé — Transcendant — Talmudique*
— *Bourgeois — Abrévié — Cérébreux — Spécial*

— *Fol proportionné — Céleste — Impérial*
— *Civil — De haute gamme — Intestin — Hépatique*
— *Couillart — Mal empiété — Latin — Pléonasmique*
— *Fol passagier — Branchier — Fol consistorial*

— *Catharré — Tapinois — Vistempenard — Alaigre*
— *De Caballe — A batons — De la plus haute pègre*
— *Triomphant — Palatin — Contrehastier — Niais*

— *Festival — D'Algebra — De rustric — Ordinaire*
— *Fol très rébarbatif — Fol capussionnaire*
— *Venteux — D'arrache-pied — Et surtout de bon biais.*



XLVIII

« Triboulet est un vrai Fol
— Grimault — A la marrabaise
— A tauchie — A la grand laise
— De perpective — A licol

— D'ut, ré, mi, fa, si, la, sol
— D'architrave — De cymaise
— A chaperon — De fournaise
— De béquarre — De bémol

— Culinaire — Conclaviste
— Modal — Marmiteux — Sommiste
— Bigearre — A double rebras

— Collatéral — A sonnettes
— De mère-goutte — A pompettes ;
— Il est fol à cent carats. »

XLIX

L'appointeur de procès

Livre III. Chapitre XXXIX

Perrin Dandin était d'abord doux et facile,
Bon et fin laboureur, bien chantant au lutrin,
Qui disait à Latran avoir vu le Concile
Avec son chapeau rouge et son rochet citrin;

Il ne traitait iamais personne d'imbécille;
Il parlait plutôt bas, ayant l'horreur du train,
Mais surtout, en passant entre Charybde et Scylle,
Il savait retirer ses plaideurs du pétrin.

Aussi le venait-on de tout le voisinage
Consulter, qu'il s'agît de borne ou de glanage,
De sentes, d'échaliers, d'aumaille ou de merrien;

Tous les débats, procès, différents et grabuges
Étaient, par son devis, vidés mieux que par Juges,
Quoique Juge il ne fût, mais grand homme de bien.



L

Les présents de Panurge à Triboulet

Livre III. Chapitre XLIII

En l'heure que par eau Triboulet vint de Blois,
Dès qu'il eut abordé, Panurge à sa venue
Lui donne une vessie en forme de cornue,
Bien enflée et dans qui résonnaient de gros pois,

Des pommes blandureau, plus une épée en bois
Qu'un beau fourreau de paille empêchait d'être nue,
Plus une gibecière en coque de tortue,
Plus un flacon clissé, rempli de vin François.

Triboulet ceint l'épée avec la gibecière,
Prend la vessie en main, d'une dent grimacière
Croque une pomme, et boit le vin qu'il trouva frais.

Panurge curieux en guignant le regarde
Et dit n'avoir vu Fol, venant de la moutarde,
Qui ne bût volontiers et toujours à longs traits.



LI

Le mot de Livie à Augustus

Livre IV, Épître au Cardinal de Châtillon

Un jour que Livia, dévoilant sa beauté,
En habits trop légers parut devant son père,
Il ne dit pas un mot, mais son regard sévère
Laissa voir qu'en son cœur il était irrité.

Le lendemain Livie avait la majesté
Du chaste vêtement de la Romaine austère,
En laine matronale au lieu de gaze claire,
Et l'Empereur alors dit avec gravité :

« *Ce vêtement sied mieux à la fille d'Auguste.* »
Elle, d'une réponse aussi prompte que juste :
« *Je m'attendais un peu, mon père, à ce décri,*

« *Aussi bien qu'à l'éloge, et j'en suis peu surprise ;*
Ce n'était pas pour toi qu'hier je m'étais mise ;
C'était pour le plaisir des yeux de mon mari. »



LII

Les vertus du Tarande

Livre IV, Chapitre II

Pantagruel eut l'heur d'acheter un Tarande.
Comme un beau taureau jeune il le corps formé,
Et sa tête est d'un cerf, peut-être un peu plus grande,
Avec un bois insigne et largement ramé.

Par l'effet singulier d'une vertu mirande
Il change de couleur quand il est affamé,
Et, lorsqu'il y passa, les bonnes gens d'Ingrande,
Croyaient voir en plein jour un être enfantômé.

Il devenait tout gris près d'une toge bure,
Rouge près d'écarlate et blanc près d'un Augure;
C'est merveilleux miracle et sans rien de commun,

Mais je vous apprendrai, contre Pline et Macrobe,
Que, dans son naturel, la couleur de sa robe
A l'air et tout le poil de nos ânes de Meung.



LIII

La louange des moutons de Dindenaut

Livre IV, Chapitre VII

« *Ce sont moutons à la grand'laine;*
C'est le bel or de leur toison
Qui vers Colchos guida Jason;
Ils ont fait les peplums d'Hélène;

« *Ils fleurent comme marjolaine,*
Et voyez-moi ce beau frison,
Cette longueur, cette foison;
C'est pur encens que leur haleine;

« *Leur peau ferait des maroquins*
Qu'on achèterait pour Turquins,
Ou bien d'Espagne pour le pire.

« *Pour la rançon de trois cents Rois*
Je n'en vendrais ni deux, ni trois;
Un tout seul vaut plus qu'un Empire. »

LIV

Les parties internes de Quaresme-prenant

Livre IV, Chapitre xxx

Le Quaresme-prenant avait
L'isthme tout comme une portouoire,
Le fiel comme une doulouoire,
L'intestin comme un daviet,

Les nerfs ainsi qu'un robinet,
Les ligamens comme ratouoire,
Les muscles comme une glyphouoire,
La raison comme un tabouret,

Les intelligences plus claires
Que limaces sortant des fraires,
La fressure comme un plumail,

Les rognons comme une truelle,
Comme une aumusse la ratelle
Et les boyaux comme un tramail.



LV

Les parties externes de Quaresme-prenant

Livre IV, Chapitre XXXI

A l'externe le vieux bouquin
A le cou comme une salverne,
La barbe comme une lanterne,
Le nez fait comme un brodequin,

Les hanches comme un crènequin,
La gorge comme une caverne,
Les deux pieds comme une guiterne,
Le bréchet comme un vilbrequin,

Les côtes comme une guédoufle,
Le crâne comme une pantoufle,
Et verrez de ses dents de lait,

L'une en Poitou — c'est à Coulonge
Sur la porte du cabaret —
Et deux à La Brosse en Saintonge.



LVI

Les contenances de Quaresme-prenant

Livre IV. Chapitre xxxii

« Ses contenances sont rares et singulières :
Il gèle auprès du feu, se chauffe aux tisons froids,
Dort avec l'œil ouvert des lièvres champenois,
Craint plus que tout son ombre et le cri des Tripières;

« Il se sèche dans l'eau des étangs et rivières,
Chasse au fond de la mer pour y trouver chamois,
Poche les yeux des geais qu'il prend en tapinois,
Pour apaiser sa faim se fricasse étrivières,

« Prend son nez pour clochette et son poing pour maillet,
Se fait une bombarde avec un courcaillet,
Et de l'absurde en tout il réunit la somme. »

Frère Jean dit : « Vertus d'un poisson, s'il est tel
Que vous dites, voilà le galant; c'est mon homme,
Celui que cherche, et vais lui mander un cartel. »

LVII

Les Cuisiniers que Frère Jean fait entrer dans la Truie pour combattre les Andouilles

Livre IV, Chapitre XL

Sur le pont de la nauf la Bourrabaquinière
On voyait à la poupe, auprès de l'étambot,
Une grand truie en bois, creuse comme un sabot;
La tribu des Lardons s'y cacha la première,

Puis, après eux, Frillis, Gauffreux, Patissandière,
Le bouillant Souppimars, Escarsaufle, Hoschepot,
Bouillon-sec, Présurier, le fier Moustardiot,
Hastiveau, Marmitige et L'Escargotandière,

Talemouse, Hareng-sor, Echinade, Aloyau,
Potageouart, Gros-Bec, Maître-Souffle-en-boyau,
Franc-Beignet, Macaron, Saladier, Frippelippes,

Et Robert, inventeur de la sauce Robert
Nécessaire et salubre, avec force jus verd,
Aux œufs frits ou pochés, accompagnés de trippes.



LVIII

Les armures et l'étendard des Cuisiniers

Livre IV, Chapitre XL

Pour dire tous les noms des Cuisiniers divins
— Le sonnet interdit les listes numériques —
Il faudrait abuser des longueurs Homériques,
Car leur nombre passait mille et deux fois six vingts.

Ils avaient acheté leur ferraille à Provins;
Pour armes ils avaient des engins horrifiques,
Pour brancs des couperets et des broches pour piques,
Pour masses et fléaux des landiers Poitevins,

Des grils pour boucliers, des passoires pour masques,
Des marmites, des pots, des coquemars pour casques,
Comme porte-bonheur un porc tout embroché,

Et leur noble oriflamme, honneur de Cuisinople,
Portait, sur champ de gueule, un lardoir de sinople.
Fessé d'un chevron d'or à senestre penché.

LIX

Merveilleuse vertu des Decrétales

Livre IV, Chapitre LII

Grognet, le Couturier, prit une Decrétale
Et dans son parchemin voulut tailler patrons;
De tous habillements, qu'ils fussent courts ou longs,
Le destin fut le même et la méchance égale.

Cappe, sayon, manteau, gonnelle, vertugale,
Jupe, cotte, pourpoint, sous ses ciseaux trop prompts
Se changeaient en carré quand il les voulait ronds,
Cependant qu'à couper il attrapait la gale.

Il tailloit une aumusse au lieu d'un casaquin,
Pour un collet d'habit faisoit un brodequin
Et pour une barbutte il coupoit une veste.

Homenas s'exclama, disant à jointes mains :
« Pourquoi profanait-il ces sacrés parchemins?
Punition divine et vengeance céleste! »



LX

L'heure de dîner

Livre IV, Chapitre LXIV

« *Quelle heure?— Neuf, ou plus.— C'est la bonne et légale*
Pour dîner. Sur ce point croyons Praxagora,
Au pauvre Blepylos disant qu'il dînera
Quand l'ombre du cadran sera décempédale.

« *En Perse, le Roi seul à l'heure obéira,*
Car son temps est fixé par une règle égale;
Ses sujets, plus heureux, s'ils sont pris de fringale,
Peuvent baffrer et boire ainsi qu'il leur plaira.

« *Les cadrans sont l'horreur du Parasite en Plaute;*
Pour lui la seule horloge — infaillible, — sans faute,
C'est quand le ventre crie; il sait bien ce qu'il veut.

« *Diogène, interrogé quand l'homme doit repaître,*
Répondit : « C'est selon qu'il s'en trouve le maître;
Les riches — à leur faim, le pauvre — quand il peut. »

LXI

Éloge du Français

Prologue du Livre V

Si je vis l'âge des corneilles,
D'un âne et d'un chien, en santé
Et naturelle intégrité
Sous l'abri soleillé des treilles,

J'emploierai mes jours et mes veilles
A défendre la majesté
De notre Français contesté,
Qui sonne si bien aux oreilles.

Les grabeleurs de mots latins,
Tout moisis et plus qu'incertains,
Nous la font à la pédantesque;

Je leur prouverai, sans procès,
Que leur ignorance est grotesque
Du Latin comme du Français.

LXII

Frère Fredon

Livre V, Chapitre XXIX

« *Ce bon Frère Fredon est vraiment étonnant.*
Il est compendieux, fort sommaire en réponse,
Plein de bon sens, très bref, prudent comme un vieux Nonce,
Et ne parle jamais qu'en écho consonnant.

« *Sans se donner des airs de Jupiter tonnant,*
Ce qu'il dit, j'en conviens, ne pèse pas une once,
Mais je ne pense pas qu'il vive de raiponce;
Son pas est, vers le soir, quelque peu festonnant.

« *Soyons bien sûrs qu'au fond toute cette Fréraille*
Est fort âpre en cuisine et ne vaut rien qui vaille.
S'ils ont l'air de couper une cerise en trois,

« *Leur ventre est bedonnant, leur face rubiconde,*
Puis nous disent qu'ils n'ont que leur vie en ce monde.
Par Saint Gris, qu'ont de plus les Princes et grands Rois? »

LXIII

La mosaïque du portique dans le Temple de la Bouteille

Livre V, Chapitre xxxviii

Nous admirions, ravis, la belle emblémature
De l'ouvrage étonnant du pavé tesseré;
Rien n'y peut, sous le ciel, être bien comparé,
Et son illusion dépassait la Nature.

Le mosaïste avait par places figuré
Des pampres dispersés, dont l'infoliature,
Qui ne paraissait pas être de la peinture,
S'entassait au hasard sur le sol bigarré;

De rapides lézards filaient dans les brindilles
Et de petits limas grimpaient le long des vrilles,
A coté des noirceurs de raisins savoureux.

Aussi, dans les endroits chargés de ces gerbées,
Marchions, levant les pieds, en grandes enjambées
Comme dans un terrain inégal et pierreux.



LXIV

Le pavé du Temple de la Bouteille

Livre V, Chapitre XXXVIII

Le pavé que les Grecs appelaient asarote
Et par qui Sosistrate en honneur est resté,
N'avait pas la richesse et la variété
De celui-ci, tout plein d'élégance mignote.

Chaque petit carreau, dont le reflet tremblote,
Différait de celui qui brillait à coté;
On n'y voyait partout que jaspe moucheté,
Que porphyres bréchés, serpentine et griotte;

Le lapis, strié d'or, y mêlait ses fonds bleus;
L'agathe y déroulait ses fl mmeaux onduleux,
Ses nuages frisés, ses laiteuses spirales;

La Lycophtalme, à qui ressemble l'œil des loups,
Cernait son centre noir de cercles blancs et roux,
Et tout se partissait en lignes diagonales.



LXV

La mosaïque du Triomphe de Bacchus

Livre V, Chapitre XL

Bacchus était monté sur un grand char de gloire,
Enguirlandé d'un lierre, au feuillage pointé,
Qui sur le mont Méros avait été planté;
Le vert s'en détachait sur le blanc de l'ivoire;

Son exemple en cela depuis fut imité
Par Alexandre, après son Indique victoire,
Et par le grand Pompée, avant que la mort noire
Lui ravît des honneurs l'éclat — toujours prêté.

Dessus — le bon Bacchus, coiffé d'une tiare
Et de pourpre vêtu, buvait dans un canthare;
Tout son ost le suivait, de lierres couronné

Depuis le piéton jusques au Capitaine;
Il n'était pas jusqu'à l'âne du vieux Silène
Qui n'en fût tout couvert et caparaçonné.



LXVI

Le mot de la Bouteille

Livre V, Chapitre XLIV

La chapelle était ronde, en pierre spéculaire,
Sans ouverture au toit, sans fenêtre au côté,
Et c'était seulement sa translucidité
Qui laissait du Soleil pénétrer la lumière.

Au centre d'un bassin, rempli d'une eau plus claire
Que n'est un Élément dans sa simplicité,
Du flacon cristallin l'oracle redouté
Restait dans le silence et l'effroi du mystère.

Enfin il en sortit un accord éclatant,
Que l'écho de la voûte alla répercutant,
Et chacun entendit comme réponse : TRINQUE,

Pour marquer la puissance et la force du vin,
De l'esprit et du sang dispensateur divin ;
Est-il rien que Bacchus ne maîtrise et ne vainque ?



LXVII

Les hommes sont grossiers et leurs cœurs sont très laids;
Ils ne sont qu'un instant vernis à la surface;
Sous le masque emprunté dont ils couvrent leur face
Les uns sont des tyrans, les autres des valets;

De même que le fouet fait marcher les mulets,
Il faut, pour les conduire, une main qui leur fasse
Sentir qu'elle est maîtresse et leur donne la chasse;
C'est le dégoût qui fait le fonds de Rabelais.

Il était bien forcé, pour peindre la nature
D'exagérer les traits; dans sa caricature
Ses profils grimaçant ont l'air d'être calqués;

Ses héros sont un rêve, aussi bien que Thélème;
Les vices et les sots sont le fonds de son thème,
Et ses lecteurs ont ri sans se croire attaqués.



LXVIII

La faiblesse et l'orgueil ne veulent écouter
Que ce qui les admire ou bien les justifie;
Pour mener haut la main leur vanité bouffie,
L'empire est à celui qui sait le mieux flatter.

Comme la vérité ne fait que rebuter,
La raison, la morale et la philosophie
Ont des mots importuns, de qui l'on se défie.
Ce sont de froids censeurs qu'on préfère éviter;

Car les hommes ont tous une tendresse étrange
Pour le faux, qui scintille et leur donne le change;
Ils aiment qu'on les trompe, ils veulent s'abuser,

Et, gardant jusqu'au bout comme un reste d'enfance,
C'est du devoir surtout qu'ils ont la défiance;
Pour gagner leur oreille il faut les amuser.



LXIX

Léonard et Rabelais

Le Vinci, poursuivant l'idéale beauté
Dont la femme est le rêve en sa fleur de jeunesse,
A compris, a rendu l'étrange morbidesse
Du sourire et des yeux noyés de volupté.

Comment donc a-t-il pu, d'un crayon médité,
Se plaire et se livrer, presque jusqu'à l'ivresse,
A d'horribles profils, qu'eut condamnés la Grèce,
Mais dont la laideur touche à la sublimité.

C'était pour arracher les voiles du visage,
Pour noter, pour fixer, en appuyant l'outrage;
Sa plume est une épée, et tous ses coups sont droits.

Rabelais, d'un fusain souple, joyeux et large,
Fait comme Léonard : il exagère, il charge,
Il grossit, et la vie éclate sous ses doigts.



LXX

Caritas generis humani.

Si Rabelais est plus qu'un bouffon, qu'un sceptique,
Qu'un philosophe amer et parfois bateleur,
S'il est plus qu'un reflet de la sagesse antique
Dont son merveilleux style a gardé la couleur,

C'est qu'il est bon, qu'on sent une âme sympathique
Donner à sa raison la vie et la chaleur;
Que, si d'Aristophane il a la verve Attique,
De Platon, de Socrate il a la grande ampleur;

C'est qu'il a le respect de toute chose saine;
C'est que, s'il met le vice ou la sottise en scène,
Son rire est toujours franc, sans aucune âcreté;

C'est que l'on sent toujours battre dans sa poitrine
— Et c'est là l'étincelle et la marque divine —
L'amour de la Justice et de l'Humanité.




de · jour · en · jour · en · apprenant · mourant

ACHEVÉ D'IMPRIMER

A PARIS

LE XX DECEMBRE

M DCCC LXXXI

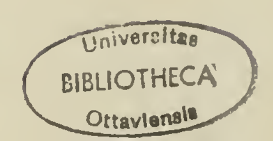
PAR

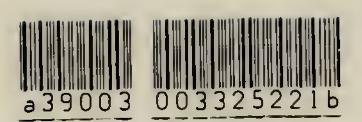
MOTTEROZ

ET TIRÉ

A CC

EXEMPLAIRES




a39003 003325221b